

Paris le 14 Janvier 1848

Monsieur,

L'élection de cette Ville ayant fait sensation dans le public rapport à son issue et à la conduite qu'a tenue l'Officier Rapporteur James Dickson, j'ai cru que vous ne sauriez pas malplaire de ma part de vous en faire au fait de cette affaire, dans un temps surtout où bon nombre de législateurs vous ont été appelés à décider de la validité de cette élection. Mes connaissances personnelles de votre amour de la justice sont les seuls motifs qui m'engagent à vous adresser la présente. La bienveillance que vous m'avez montrée en toute occasion sera mon apologie pour cette démarche.

La non proclamation du candidat en majorité ne peut être attribuée qu'à une particularité des plus grandes et un droit très marqué de l'Officier Rapporteur d'acquiescer autant que possible l'élection de Mr Dumoulin, afin de faire remplir celui de son choix Joly comme lui. Quelque soit la raison qu'il puisse donner à l'appui de sa non proclamation du candidat en majorité, et d'avoir abandonné le P. O. une demi heure devant le temps prescrit par la loi, la seule raison plausible qu'elle était vraie qu'il pourrait donner, craint des battailles avec nous et les autres et par là que sa vie ou celle des élections aurait été en danger, mais rien de tout cela non de ma vie je n'ai vu l'élection contestée aussi possible, il est vrai que le premier jour trois ou quatre coup de poing ont été échangés mais vers la fin de la nuit l'Officier Rapporteur vers quatre heures et un

Quant de l'après midi du second jour de l'élection un individu
 vint se présenter pour voter l'opinion que j'ai prise l'office de
 de ce pas prendre son vote car il étoit son jour, alors la
 foule se pressa et obligea le voteur à aller tout le train qui
 engagea M. Laflamme et l'Off. de. à quitter le Ball à 4 1/2
 sans qu'un seul mot d'insulte fut dit à ces Messieurs les
 froids et calmes. L'un de qui précède vous voyez que ça sera
 de prouver au moins que les hommes pour appuyer son étrange
 conduite dans cette Office, mais à ceux qui le convainquent
 est facile de trouver la véritable cause, sa haine inna-
 ture contre tout ce qui est Canadien, une l'opinion a
 exercé contre M. Desrosiers étoit des amies suffisantes
 de Monseigneur est un Methodist. L'opinion Froid est
 un coup au caractère, et le même qui en 1837 signa
 un document afin de visiter les Palais de Mad. L'opinion
 l'opinion venant de Québec. Cette Election a commencé
 l'homme à homme sans déclaration de principes, mais
 bientôt elle a pris une tournure toute différente, car
 au point que la Demande lui en a été faite M. Dum-
 aslin a signé une déclaration engageant à voter
 contre le Ministère actuel et à supporter un Minis-
 tre libéral quel qu'en fut le chef, alors les anciens
 Patriotes n'ont pas hésité à le soutenir, voyant le
 parti d'anglais se charger de supporter tout Laflamme
 qui en toute occasion avait fait preuve de Torisme
 soit publiquement ou privé, c'est lui qui comme
 M. de la Prairie a signé une Adresse de félicitation
 à M. de la Prairie S. G. Tardieu que M. Desrosiers a été
 abstenu de fait et de nom.

L'un de qui précède vous voyez que vous voyez qui d'après
 le principe a reformé, en disant M. Desrosiers
 et j'ai me flatter que sa conduite l'embarrasse

Qu'il sera en union avec les anglois et qu'il s'engage
à lui de passer, et que ce Monsieur fera tout en
son pouvoir pour effacer l'épithète de B. P. qui pose
un acte d'illégalité.

Respect

Monsieur

avec agrément du plus parfait
document.

J. P. Bureau,



M. L. P. Lafontaine

Montreal



19 Février 1848

J. P. Bureau

J Rivin

Sur l'élection de
cette ville